

CEUX QUI LIKE

Internet se radicalise encore. La fachosphère ne se limite plus aux commentaires homophobes ou antisémites. C'est désormais l'explosion de sites carrément terroristes qui inquiète.

Suffit-il d'un tweet pour attirer certains esprits un peu échauffés dans les filets de l'islamisme radical? Ou même dans les camps d'entraînement djihadistes en Syrie? Voire, en dernière extrémité, pour commettre les abjects attentats du Musée juif de Bruxelles? Certains experts semblent le penser. Vu le nombre de sites, de web TV, de blogs ou de profils Facebook liés de près ou de loin à des organisations terroristes, le Net constituerait un terrain fertile pour les terroristes en herbe. D'autant qu'il ne faut vraiment pas être un pro des moteurs de recherche pour trouver les portails de ces organisations. Hezbollah, talibans, Frères musulmans... À l'image de la web TV Al Mayadeen, certains se la jouent même ultra-moderne avec des présentatrices non voilées et même l'un ou l'autre chroniqueur laïque.

Mais, surtout, le Net extrémiste, sous toutes ses formes, explose. En 1998, seuls 12 sites ou pages Facebook étaient liés au terrorisme. Aujourd'hui, on en dénombrait plus de 10.000. Un chiffre record avancé par le professeur israélien Gabriel Weimann qui a réalisé un rapport sur la question pour le Woodrow Wilson Center. "Ces groupes terroristes ont solidement accru leur présence sur Internet et utilisent désormais la Toile pour faire de la propagande, recruter et former leurs nouveaux membres. Pour eux, les réseaux sociaux ont un énorme avantage: l'anonymat!"

EN 1998, 12 SITES OU PAGES FACEBOOK ÉTAIENT LIÉS AU TERRORISME. AUJOURD'HUI, ILS SONT PLUS DE 10.000.

En surfant sur la liberté quasi absolue du Net, certaines organisations terroristes deviennent même de puissants groupes médias qui diffusent leurs magazines en ligne en toute impunité. Comme *Inspire*, l'un des titres officiels d'al-Qaïda qui propose ses news, ses reportages, ses témoignages, mais aussi ses recettes pour fabriquer une bombe dans sa cuisine, incendier une voiture, accéder à des forums djihadistes en toute tranquillité ou encore "tondre les mécréants" avec un van Ford... Comme les

prêcheurs malintentionnés de certaines mosquées ou les détenus radicaux hyperactifs dans les milieux carcéraux, le web façonnerait aujourd'hui lui aussi ces nouveaux islamistes, tel Mohammed Merah, l'homme derrière les tueries de Toulouse, ou de Mehdi Nemmouche, l'auteur présumé de l'attentat du Musée juif de Bruxelles. Avec, toujours, cette longueur d'avance sur les organes de contrôle. Quand ils existent. Alors comment faire pour stopper ces vagues de haine? Et n'est-ce pas un combat perdu d'avance? "Oui et non...", tempère Jérémie Mani, président de Netino, société spécialisée dans l'e-modération. *Il faut quand même s'y opposer. C'est un peu comme avec les mauvaises herbes. Si on les coupe, elles reviendront. Mais si on les laisse se développer, on sera envahi!*"

#UNBONJUIF

Concernant les sites, les blogs et autres profils terroristes, les avis sont en fait partagés. Faut-il les interdire et punir qui les consulte? C'est l'objectif d'un nouveau projet de loi français qui pénaliserait cette pratique en l'assortissant à des peines de prison jusqu'à deux ans et des amendes pouvant atteindre 30.000 euros. Initié par Sarkozy après les tueries antisémites de Toulouse, ce projet est loin de faire l'unanimité. Selon ses opposants, cette pénalisation risquerait paradoxalement d'empêcher la surveillance d'activités terroristes ou de l'interrompre prématurément.

Quant aux autorités belges, la ministre de l'Intérieur sortante Joëlle Milquet planche actuellement sur l'interdiction de ces sites dans le "Plan Radicalisme" qu'elle défend. Quand on sait la difficulté d'interdire un site web hébergé à l'étranger et l'extrême facilité de ces sites à réapparaître à un autre endroit 24 heures plus tard, on se dit qu'on est encore loin, très loin, de remporter la guerre contre l'internet radical. Que ce soit contre ses velléités terroristes ou d'autres manifestations, connues depuis longtemps, de la fachosphère.

Le hashtag le plus populaire la semaine dernière sur Twitter? "Homophobe et fière". Ce déferlement de haine sur le site de micro-blogging est pourtant loin d'être une première. En témoigne l'affaire des tweets antisémites et leur mot-clé "UnBonJuif" apposé sur des clichés de déportés d'Auschwitz... Mais aussi tous ces messages racistes postés à la moindre occasion: élection d'une Miss de couleur, sélection sportive, intervention d'une ministre black. Après le hashtag "lesgaysoiventdisparaitre", qui

LA HAINE

The image shows the cover of the magazine 'INSPIRE' and a diagram illustrating a bomb-making process. The magazine cover features the title 'INSPIRE' and the subtitle '...AND INSPIRE THE BELIEVERS'. It includes a list of articles: 'MAY OUR SOULS BE SACRIFICED FOR YOU! SHAYKH ANWAR AL-'AWLAKI', 'EXCLUSIVE INTERVIEW WITH SHAYKH ABŪ BASŪR', 'MAKE A BOMB IN THE KITCHEN OF YOUR MOM THE AQ CHEF', 'ASRAR AL-MUJAHIDEEN 101 TERRORIST', and 'THE WEST SHOULD BAN THE NIQĀB COVERING ITS REAL FACE YAĀYYA IBRĀHĪM'. The diagram shows three steps: 1. A test lamp connected to a battery and a nail. 2. The test lamp connected to a nail, lighting up. 3. The test lamp connected to a nail, lighting up. The diagram also includes a warning: 'Take notice of the following: - Make sure to cover all wires and also cover the battery in order to prevent any unwanted electric connections. - Test the dock at least ten times on a test lamp to make sure it is working properly. - It is better to use a small dock if concealment is important to you.' The diagram also includes a note: 'It is important to put a quantity of small nails on the surface of the iron pipe from the inside. You do that by sticking them to the wall of the pipe by using glue. The pipe used here is a 2 inch one. The inflammable substance used to fill it was extracted from 80 match heads.' The diagram also includes a note: 'The explosion that results from this device is a mechanical one. It results from the pressure caused by the gases and therefore it only works if contained in a high pressure environment. So you may use iron pipes, pressure cookers, fire extinguishers, or empty propane canisters. The point is that the inflammable substance needs to be'.

s'était hissé à la troisième place des termes les plus partagés l'été dernier, les tweets homophobes reviennent polluer la Toile. Sous une forme de plus en plus agressive. Car leurs auteurs ne se contentent plus aujourd'hui de donner leur avis sur la question, ni de défendre leur position. Désormais, on affiche haut et fort son homophobie et on compte les followers et les retweets.

MÊME PLUS MASQUÉS

"Ces internautes n'avancent même plus masqués!", lâche Jérémie Mani. Avant, quand on était raciste, on le disait entre les lignes, en prétendant par exemple que l'auteur de tel fait "n'était sûrement pas suédois...". Mais aujourd'hui, de plus en plus d'internautes se lâchent complètement. Sur Facebook et Twitter, ils le font même derrière un prénom, un nom, voire une photo. Sur le Net, on a de moins en moins honte de cracher sa haine! Le buzz nauséabond du hashtag "Homophobe et fière" a bien entendu suscité son lot de contre-réactions. Devant l'ampleur du phénomène, l'association SOS Homophobie a d'ailleurs signalé cette dérive à Twitter et appelé les inter-

nautes à réagir. Homophobie, racisme, antisémitisme... Facebook non plus n'est pas épargné par ces vagues haineuses. "Depuis quelque temps, lâche Ludovic, 17 ans, les profils de certains de mes amis d'origine maghrébine deviennent de plus en plus religieux. Je ne dis pas forcément que leurs propos sont anti-Juifs ou terroristes, mais les commentaires sont de plus en plus engagés je trouve."

D'après le dernier comptage réalisé par la société Netino, seuls 2 commentaires sur 100 sont à caractère raciste, homophobe ou antisémitiste. Et même si ce chiffre a progressé par rapport à l'année dernière, il reste encore très marginal. Cependant, le fonctionnement du Net s'apparente à celui d'un miroir déformant. "Les réseaux sociaux sont des espaces qui amplifient les messages xénophobes, mais ils provoquent aussi l'agressivité de certaines personnes qui réalisent que de nombreux autres internautes partagent leur vision. Ils forment alors une communauté de circonstance, se sentent moins seuls et osent alors s'exprimer. Malheureusement, je crois qu'il va falloir s'habituer à voir ce type de propos."

✘ Harold Nottet

Inspire, le magazine en ligne d'al-Qaïda, publie news, reportages et... recettes pour fabriquer une bombe dans sa cuisine.